





IV. 3. 2. Résultats de l'inventaire floristique




IV. 3. 2. 1. Description des habitats



Dans cette partie, les habitats présents dans le périmètre de l'aire d'étude immédiate sont présentés. Est donné le nom de l'habitat selon la typologie EUNIS 2012 et, le cas échéant, le code selon la typologie Natura 2000 des Cahiers d'Habitats, lorsque l'habitat est d'intérêt communautaire, est mentionné.




Tableau 32 : Habitats dans l'aire d'étude immédiate
(Source : ENVOL ENVIRONNEMENT)




Figure 7 - Habitats dans l'aire d'étude immédiate			
Habitats surfaciques – Milieux forestiers humides	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>G1.11 – Saulaie riveraine</p> <p>Cette formation arborée témoigne de conditions hygrophiles, très certainement liées à la présence de points d'eau stagnants autour du site. L'essence dominante est <i>Salix alba</i>, accompagné ponctuellement par <i>Populus nigra</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>. On note également la présence d'espèces héliophiles plutôt pionnières comme <i>Populus tremula</i>. La strate arbustive est également dense, dominée par des espèces mésotrophes calcicoles comme <i>Prunus spinosa</i>, <i>Crataegus monogyna</i> ou encore <i>Ligustrum vulgare</i>. <i>Sambucus nigra</i> est également bien présent, signe d'une atmosphère plutôt fraîche. Les conditions édaphiques de l'habitat (bonne hygrométrie, sol riche en éléments nutritifs) sont autant d'éléments qui permettent le développement d'une strate herbacée riche et dense. Le sol est majoritairement tapissé de <i>Hedera helix</i>. On retrouve <i>Alliaria petiolata</i>, <i>Galium aparine</i>, <i>Urtica dioica</i>, <i>Saponaria officinalis</i> ou <i>Silene dioica</i> qui sont des espèces caractéristiques des milieux ombragés méso-eutrophes, avec une bonne hygrométrie. Il s'agit d'un cortège assez caractéristique d'un tel habitat.</p>	<p>Oui CH 91E0*</p>	<p>0,19</p>	<p>3,86</p>
		<p>Localisation de l'habitat</p>	
			
		<p>État de conservation de l'habitat</p>	
		<p>Modéré – Signes d'assèchement, Frênes morts de la charlarose, présence d'espèces exotiques envahissantes.</p>	

Habitats surfaciques – Milieux semi-ouverts		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>F3.11 – Fourrés médio-européens sur sol riche</p> <p>Formation arbustive dense, cet habitat concerne des zones de fourrés formées d'espèces buissonnantes s'implantant sur des sols méso-eutrophes calcicoles. Parmi ces espèces, on peut citer <i>Prunus spinosa</i>, <i>Cornus sanguinea</i>, <i>Ligustrum vulgare</i> ou encore <i>Crataegus monogyna</i>. Le couvert très dense limite le développement de la végétation herbacée basse, qui est quasi inexistante.</p>		Non	-	-
		Localisation de l'habitat		
				
		État de conservation de l'habitat		
		Bon		



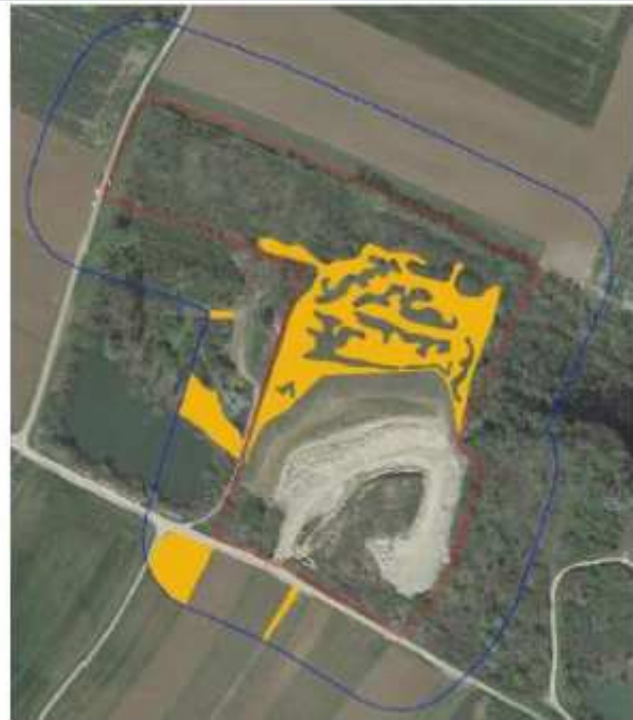
Habitats surfaciques – Milieux semi-ouverts		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>F3.131 x F9.35 – Roncier x Formation d'arbustes invasifs</p> <p>Cette formation est majoritaire au sein de la zone d'implantation potentielle. Il s'agit d'une formation arbustive formée d'un cortège de diverses espèces, dont un nombre important d'espèces végétales exotiques envahissantes en Bourgogne. On relève <i>Ailanthus altissima</i>, <i>Buddleja davidii</i>, <i>Parthenocissus inserta</i>, <i>Phytolacca americana</i>, <i>Reynoutria japonica</i> ou encore <i>Robinia pseudoacacia</i>. Ponctuellement, on retrouve également des secteurs de Roncier (<i>Rubus fruticosus</i>) qui s'implantent ci et là, avec quelques pieds de <i>Prunus spinosa</i>, attestant de la fermeture progressive du milieu prairiale environnant.</p>		Non	2,03	41,38
		Localisation de l'habitat		
 <p style="text-align: center;"><i>Phytolacca americana</i> et <i>Ailanthus altissima</i></p>				
		État de conservation de l'habitat		
		NA		
 <p style="text-align: center;"><i>Reynoutria japonica</i> et <i>Buddleja davidii</i></p>				



Habitats surfaciques – Milieux humides	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>C1 – Eau dormante de surface</p> <p>Cet habitat illustre l'étang de pêche privé localisé à l'ouest de l'aire d'étude immédiate. Le point d'eau est peu végétalisé, on note la présence de quelques pieds de <i>Phragmites australis</i> sur les bords.</p>	Non	-	-
		Localisation de l'habitat	
			
		État de conservation de l'habitat	
		Bon	

Habitats surfaciques – Milieux ouverts humides		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>C3.24 x C3.5 – Communauté non-graminoïde bordant l'eau x Berges périodiquement inondées</p> <p>Cette formation est localisée à l'est de l'aire d'étude immédiate, au niveau d'une dépression (qui était en eau au premier passage des inventaires botaniques). Elle est formée d'espèces hygrophiles, qui supportent un assèchement périodique. On retrouve quelques héliophytes notamment <i>Eleocharis palustris</i>, <i>Lythrum salicaria</i> et <i>Phragmites australis</i> en bordures. Le centre de la formation est occupé par des espèces hydrophytes. On retrouve <i>Veronica beccabunga</i>, <i>Persicaria amphibia</i> ou <i>Mentha aquatica</i> qui forment des tapis denses. Ce cortège illustre des conditions édaphiques eutrophes.</p>		Non	-	-
		Localisation de l'habitat		
				
		État de conservation de l'habitat		
		Bon		




Habitats surfaciques – Milieux ouverts humides		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>C3.24 x C3.5 – Communauté non-graminoïde bordant l'eau x Berges périodiquement inondées</p> <p>Cette formation est localisée à l'est de l'aire d'étude immédiate, au niveau d'une dépression (qui était en eau au premier passage des inventaires botaniques). Elle est formée d'espèces hygrophiles, qui supportent un assèchement périodique. On retrouve quelques héliophytes notamment <i>Eleocharis palustris</i>, <i>Lythrum salicaria</i> et <i>Phragmites australis</i> en bordures. Le centre de la formation est occupé par des espèces hydrophytes. On retrouve <i>Veronica beccabunga</i>, <i>Persicaria amphibia</i> ou <i>Mentha aquatica</i> qui forment des tapis denses. Ce cortège illustre des conditions édaphiques eutrophes.</p>		Non	-	-
		Localisation de l'habitat		
				
		État de conservation de l'habitat		
		Bon		



Habitats surfaciques – Milieux rudéraux		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>E5.15 – Champs d'herbacées non graminoides des terrains en friche</p> <p>Cette formation se situe sur la partie sud de la zone d'implantation potentielle. Elle se retrouve sur un point haut du site, au droit d'un secteur remblayé. On trouve de nombreuses espèces rudérales comme <i>Papaver rhoeas</i>, <i>Echium vulgare</i>, <i>Anisantha sterilis</i>, <i>Barbrea vulgaris</i>, <i>Sonchus oleraceus</i>, <i>Reseda luteola</i>, <i>Picris hieracioides</i> ou encore <i>Melilotus albus</i>. Ce contexte remanié reste également favorable à des espèces rudérales exogènes. On note ainsi que le milieu est fortement colonisé par <i>Helminthotheca echioides</i> et <i>Datura stramonium</i> (qui est listée comme espèce exotique envahissante en Bourgogne). D'autres espèces exogènes sont également présentes ponctuellement : <i>Eschscholzia californica</i>, <i>Delphinium ajacis</i>, <i>Lathyrus latifolius</i> ou encore <i>Silybum marianum</i>.</p>		Non	1,69	34,44
		Localisation de l'habitat		
 <p style="text-align: center;"><i>Datura stramonium</i></p>				
		État de conservation de l'habitat		
		NA – Formation majoritairement concernée par la présence d'espèces exogènes et/ou exotiques envahissantes		


Habitats surfaciques – Milieux prairiaux		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>E2.2 – Prairie de fauche de basse et moyenne altitude</p> <p>Cet habitat prairial concerne les secteurs végétalisés entre les différents fourrés et ronciers présents au niveau de la zone remblayée. Le cortège atteste de conditions méso-eutrophes, avec une dominance des espèces graminoides. Parmi les taxons abondants, on peut citer <i>Dactylis glomerata</i>, <i>Arrhenatherum elatius</i>, <i>Poa trivialis</i> ou encore <i>Festuca rubra</i>. Le cortège de dicotylédones est également varié : <i>Daucus carota</i>, <i>Hypericum perforatum</i>, <i>Plantago lanceolata</i> ou encore <i>Malva moschata</i>. Plusieurs espèces exogènes sont toutefois à signaler : <i>Erigeron annuus</i>, <i>Euphorbia lathyris</i>, <i>Foeniculum vulgare</i>, <i>Lychnis coronaria</i> ou encore <i>Onobrychis viciifolia</i>. L'origine de la présence de ces espèces résulte probablement des remblais amenés ultérieurement. Cette formation concerne également les différents secteurs fauchés au sein de l'aire d'étude immédiate : prairies entre les cultures et vignes, prairie au niveau de l'étang de pêche privé.</p>		Non	0,77	15,76
		Localisation de l'habitat		
				
		État de conservation de l'habitat		
		Modéré – Nombreux signes de fermeture, présence d'espèces exogènes		

Habitats surfaciques – Milieux prairiaux		Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
			Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>E2.221 – Prairie de fauche xéromésophile planitaire médio-européenne</p> <p>Cette formation prairiale concerne majoritairement les limites nord/nord-ouest et sud du site. Il s'agit principalement d'une bande enherbée, plus ou moins large, constituée d'un cortège d'espèces prairiales caractéristiques des milieux méso-xérophiles. On retrouve <i>Arrhenatherum elatius</i>, <i>Bromopsis erecta</i>, <i>Bromus hordeaceus</i> et <i>Festuca rubra</i> qui dominent le cortège de graminées. D'autres espèces, comme <i>Coronilla varia</i>, <i>Rumex acetosa</i>, <i>Rumex acetosella</i>, <i>Daucus carota</i>, <i>Achillea millefolium</i>, <i>Luzula campestris</i> ou encore <i>Pimpinella saxifraga</i> viennent compléter ce cortège caractéristique. Deux espèces d'orchidées ont été relevées : <i>Himantoglossum hircinum</i> et <i>Anacamptis pyramidalis</i>.</p> <p>Sur certains secteurs, on relève une association plus xérophile, avec <i>Poa bulbosa</i>, <i>Allium vineale</i>, <i>Sedum album</i>, <i>Petrorhagia prolifera</i> ou encore <i>Muscari comosum</i>.</p> <p>On note également que cet habitat abrite une espèce végétale patrimoniale : <i>Vicia pannonica</i>, qui est « Vulnérable » à la liste rouge de la flore de Bourgogne. Il recense également plusieurs espèces déterminantes ZNIEFF en Bourgogne : <i>Eryngium campestre</i>, <i>Muscari comosum</i> ou <i>Tordylium maximum</i>.</p>		<p>Oui CH 6210</p>	<p>0,22</p>	<p>4,46</p>
		<p>Localisation de l'habitat</p>		
				
		<p>État de conservation de l'habitat</p>		
		<p>Bon</p>		

Habitats surfaciques – Milieux agricoles	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>I1.1 – Monoculture intensive</p> <p>Cet habitat concerne les parcelles utilisées pour la culture agricole d'espèces céréalières. Au sein de l'aire d'étude immédiate, on peut notamment citer des cultures de blé d'hiver, colza et pois. Le milieu en place, du fait du contexte agricole, est quasi monospécifique à l'espèce cultivée. La diversité spécifique y est très pauvre, voire nulle. Quelques espèces messicoles peuvent se développer (par exemple <i>Scandix pecten-veneris</i>).</p>	Non	~ 0 (3 m ²)	0,01
		Localisation de l'habitat	
			
		État de conservation de l'habitat	
		NA	

Habitats surfaciques – Milieux agricoles	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>FB.4 - Vignoble</p> <p>Ce milieu concerne les parcelles de vignobles présentes au sein de l'aire d'étude immédiate.</p>	Non	-	-
		Localisation de l'habitat	
			
		État de conservation de l'habitat	
		NA	

Habitats surfaciques – Milieux anthropisés	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>J6 – Zone de dépôt</p> <p>Cet habitat illustre un secteur situé en dehors de la zone d'implantation potentielle où sont entreposés des matériaux inertes (tas de terre, débris végétaux ...).</p>	Non	-	-
		Localisation de l'habitat	
			
		État de conservation de l'habitat	
		NA	

Habitats surfaciques – Milieux anthropisés	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>J4 – Route et chemin</p> <p>L'habitat en question concerne les axes de déplacement : route, chemins gravillonnés ainsi que la piste cyclable. Ces formations sont sans végétation.</p>	Non	~ 0 (43 m ²)	0,09
		Localisation de l'habitat	
			
		État de conservation de l'habitat	
		NA	

Habitats ponctuels – Milieux anthropisés	Habitats d'intérêt communautaire	Superficie dans la ZIP (ZIP = 4,90 ha)	
		Emprise (Hectares)	Emprise relative (%)
<p>G5 – Alignement d'arbres</p> <p>Cet habitat illustre plusieurs individus de <i>Populus nigra</i> alignés à proximité de l'étang de pêche privé, situé en dehors de la zone d'implantation potentielle.</p>	Non	-	-
Localisation de l'habitat			
			
		État de conservation de l'habitat	
		NA	

La carte suivante présente l'ensemble des habitats identifiés dans l'aire d'étude immédiate. Les habitats sont désignés d'après la nomenclature EUNIS. La dénomination peut parfois avoir été modifiée afin d'apporter une précision, simplifiée, ou pour ne pas alourdir la légende. Le code EUNIS, bien sûr, reste inchangé. Cela permet ainsi de faire aisément le lien avec le référentiel.